



Il est impossible de distinguer morphologiquement le virus Marburg du virus Ebola. Les deux sont des filovirus qui provoquent des symptômes similaires.

**CONSOMMATION**  
de fruits entamés par  
des chauves-souris

**CONTACT**  
avec du sang  
ou des sécrétions  
des animaux infectés

Réervoir du **virus de Marburg**  
et réservoir présumé du **virus Ebola** :



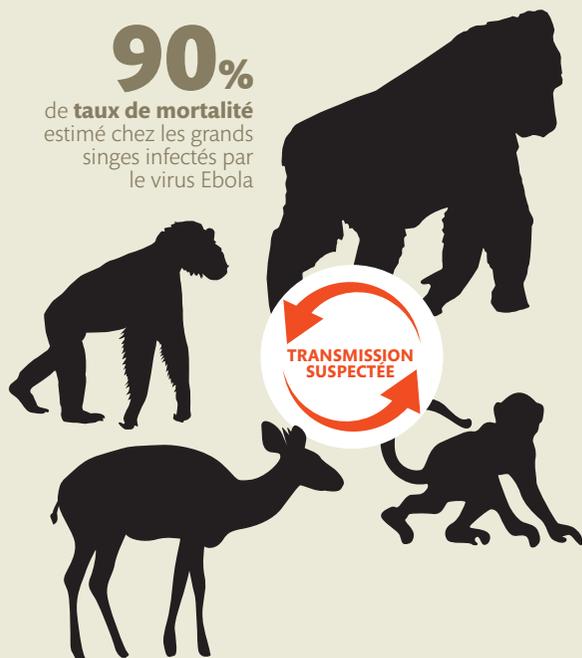
**CHAUVES-SOURIS**  
Insectivores ou frugivores  
porteurs sains

**CHASSE ET PRÉPARATION**  
de viande de brousse infectée

**CONSOMMATION**  
de fruits entamés  
par les chauves-souris

**FRÉQUENTATION**  
de lieux abritant  
des chauves-souris  
(morsure, griffure, urine,  
excréments et salive)

**90%**  
de **taux de mortalité**  
estimé chez les grands  
singes infectés par  
le virus Ebola



**Victimes et hôtes intermédiaires**

**CONTACT**  
avec du sang et des  
sécrétions lors de la chasse,  
du ramassage d'animaux  
malades ou morts et  
de la préparation de  
viande de brousse  
infectée



**CONTACT**  
avec du sang,  
des sécrétions de malades  
(vomissure, excréments,  
sueur, larmes, sperme)  
ou des objets  
contaminés



**EPIDÉMIE HUMAINE**



La maladie à **VIRUS EBOLA** et la maladie à **VIRUS MARBURG** sont des **ZOONOSES COMPLEXES** dont les cycles de transmission font encore l'objet de recherches scientifiques. Si ces filovirus sont différents, leurs cycles et leurs conséquences ont des caractéristiques communes.

## COMPRENDRE LE CYCLE DES VIRUS EBOLA ET MARBURG

### → ESPÈCES CONCERNÉES

**Humains, primates non humains** (chimpanzés, gorilles, singes), et **céphalophes**.

La sensibilité des porcs au virus Ebola a été démontrée en laboratoire, mais leur rôle dans l'épidémiologie de la maladie n'est pas clair. Des anticorps au virus Ebola ont été détectés chez les chiens. À ce jour, rien ne prouve que les animaux domestiques jouent un rôle épidémiologique actif dans la transmission de la maladie aux humains.

### → RÉSERVOIR

Certaines **chauves-souris frugivores et insectivores** sont les réservoirs présumés d'Ebola et confirmés de Marburg. Bien qu'elles ne montrent pas de signes de ces deux maladies, ces chauves-souris peuvent potentiellement les transmettre à d'autres espèces.

### → MODE DE TRANSMISSION

Les transmissions inter- et intra-espèce s'effectuent **par contacts directs** (par ingestion, peau lésée ou muqueuses) avec du sang, des sécrétions, ou des liquides biologiques d'animaux ou d'humains infectés, mais également indirects **à travers des surfaces ou matériaux** ayant été contaminés (fruits, linges, vêtements...).

La transmission à l'interface homme-faune sauvage serait pour la plupart du temps associée à la **chasse**, au **ramassage d'animaux sauvages malades ou morts** ainsi qu'à la **manipulation** ou à la **consommation de viande de brousse crue contaminée**.

### → FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX

**Perturbation de l'écosystème forestier** via les activités d'extraction des ressources naturelles et changements climatiques.  
**Augmentation de la fréquence de contact** entre les humains et la faune sauvage.

## SIGNES CLINIQUES

### → LES SIGNES D'ALERTE chez les animaux

- **Décès de cause inconnue ou suspecte** d'un grand nombre de grands singes ou d'autres animaux susceptibles à ces deux maladies.
- **Des symptômes similaires à ceux retrouvés chez l'humain** principalement des hémorragies à localisation multiple et écoulements de sang au niveau du nez, de la bouche et de l'anus.
- **Un comportement atypique.**

→ **Persistance du virus : les cadavres d'animaux et d'humains morts d'une de ces deux maladies restent fortement contagieux et représentent un risque élevé de transmission.**

### → PRINCIPAUX SYMPTÔMES chez les humains

- **Durée d'incubation :**  
2 à 21 jours (moyenne de 4 à 9 jours).
- **1<sup>re</sup> phase symptomatique :** douleurs musculaires, céphalées, mal de gorge.
- **2<sup>e</sup> phase symptomatique :** fièvre, vomissements sanglants, diarrhée sanglante, saignement du nez ou des gencives, éruption cutanée, symptômes d'insuffisance rénale et hépatique et hémorragies internes et externes (pour 1 patient sur 3).

## QUE FAIRE FACE À UN CAS SUSPECT DANS LA FAUNE SAUVAGE ?

- 1 **NE PAS TOUCHER AU CADAVRE** sans les équipements de protection individuelle (EPI).
- 2 **S'ASSURER DE LA BONNE COORDINATION** entre les Services en charge de la faune, les Services vétérinaires et les Services de santé publique.
- 3 **EFFECTUER DES PRÉLÈVEMENTS** si possibles et les envoyer au laboratoire national vétérinaire ou de référence.
- 4 **ENTERRER LE CADAVRE SUFFISAMMENT PROFOND** entre deux couches de chaux vive ou le brûler à l'air libre tel que décrit dans l'Article 4.12.6 du Code terrestre de l'OMSA.
- 5 **NOTIFIER L'OMS A PAREMILOU FAX OU DANS WAHIS** de tout cas confirmé d'une maladie émergente (dont les maladies à virus Ebola et Marburg) tel que décrit dans l'Article 1.1.4 du Code terrestre de l'OMSA.

## QUELS MESSAGES TRANSMETTRE AUX COMMUNAUTÉS À RISQUE ?

- 1 **NE PAS CHASSER, MANIPULER, PRÉPARER** ou **MANGER** des chauves-souris.
- 2 Les animaux sauvages malades ou morts de causes inconnues **NE DOIVENT PAS ÊTRE MANIPULÉS** ni mangés.
- 3 **IL NE FAUT EN AUCUN CAS CONSOMMER** de la viande d'animaux sauvages crue ou des plats non ou mal cuits et/ou à base de sang d'animaux sauvages.
- 4 **SE LAVER LES MAINS** après avoir manipulé de la viande de brousse.
- 5 **INFORMER IMMÉDIATEMENT** les Services vétérinaires ou les services en charge de la faune sauvage en cas de découverte d'un animal sauvage malade ou mort.